

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALIR HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ajirelendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les séances plénières de la Conférence de Montreux sont suspendues

On attendra, pour les reprendre, que les divers délégués aient reçu les instructions qu'ils attendent

Montreux, 9 A. A. — Communiqué : La conférence approuva et renvoya au comité de rédaction les articles 17 et 19, dont voici le texte :

Article 17. — En temps de guerre, la Turquie étant belligérante, les dispositions des articles 9-14 ne seront pas applicables et le passage des navires de guerre et des bâtiments auxiliaires est entièrement laissé à la discrétion du gouvernement turc.

Article 19. — Les bâtiments de guerre ayant à bord des cas de peste, de choléra, de la fièvre jaune, de typhus exanthématique ou la variole ou en ayant eu depuis sept jours ainsi que les bâtiments ayant quitté un port contaminé depuis moins cinq jours, devront passer les Détroits en quarantaine et appliquer par les moyens du bord les mesures prophylactiques nécessaires pour éviter toute possibilité de contamination des Détroits.

Sur la demande de la délégation du Japon, la conférence a remis à une prochaine séance l'examen de l'article 18, conçu comme suit :

Article 18. — Au cas où la Turquie considérerait qu'elle se trouve menacée d'un danger de guerre imminent, elle aurait le droit d'appliquer les dispositions de l'article 17 de la présente convention. S'il fait usage de ce droit, le gouvernement turc adressera une notification à cet effet aux puissances parties à la présente convention ainsi qu'au Conseil de la Société des Nations.

Si le conseil de la S. D. N., par la majorité des deux tiers décide que les mesures ainsi prises par la Turquie ne sont pas justifiées, le gouvernement turc s'engage à les rapporter. La conférence discute la situation qui résulterait de la fermeture des Détroits par la Turquie en raison d'une menace de guerre. Le comité technique fut chargé d'étudier les propositions qui seront présentées à ce sujet par les délégations de l'U. R. S. S. et de Roumanie et d'élaborer une formule tenant sans affecter le droit de la Turquie de prendre toutes les mesures qu'elle jugera nécessaires en cas d'une menace de guerre.

Les clauses aériennes

L'article 20 a fait l'objet d'un échange de vues portant sur les couloirs de passage pour la navigation aérienne dans la zone des Détroits. L'article en question est ainsi conçu :

Article 20. — Il est reconnu que la Turquie est sur le même pied que toute autre puissance en ce qui concerne le droit de réglementer le survol de son territoire et ses eaux territoriales par les aéronefs civils ou militaires et qu'elle possède de plein droit la liberté entière d'établir les zones dont le survol est interdit.

Toutefois, la Turquie s'engage dans le cadre de la réglementation turque y relative, à fournir les facilités nécessaires pour permettre le passage en toute sécurité des aéronefs civils et militaires, qui soient leur origine et leur destination, entre l'Europe et l'Asie d'une part, et entre la Méditerranée et la mer Noire, d'autre part.

La délégation turque a fait part de son intention de soumettre un texte assurant la possibilité de passage pour les aéronefs aussi bien dans le sens longitudinal que transversal sans survoler les zones interdites. L'article fut réservé.

La Commission des Détroits

On sait que, contrairement au projet de convention turc, le projet anglais prévoit le maintien de la commission des Détroits dont il définit ainsi les fonctions :

Article 21. — La commission internationale des Détroits instituée en vertu des articles 10 à 16 de la convention des Détroits, signée à Lausanne le 24 juillet 1923, continuera d'exercer ses fonctions. Elle aura notamment pour mission, conformément aux dispositions de l'annexe 3 à la présente convention de réunir les statistiques et fournir les renseignements nécessaires pour l'application des articles 11 et 15.

Cet article 21 donna lieu à une discussion animée. La délégation turque demanda la suppression de la commission internationale des Détroits. Cer-

L'Acik Söz reçoit de son correspondant : Montreux, 9. — A la conférence des Détroits, l'atmosphère continue à être lourde et le vent souffle en tempête. Jusqu'à cette minute, il n'a pas été possible de surmonter les divergences de vues et de trouver un terrain d'entente.

On a renvoyé aux commissions une série d'articles du projet anglais. On se rend compte que les efforts de la conférence se poursuivront encore un certain temps.

Les réunions plénières ont pris fin aujourd'hui. Il est impossible de dire dès à présent quand elles reprendront. Nos délégués ont l'intention de proposer certains amendements au projet anglais.

Les destinées de la conférence seront fixées dans le courant de la semaine prochaine

M. Kâzım Dersan télégraphie à l'Akşam :

Montreux, 9. — L'examen général du projet britannique est achevé. Les articles qui ont été approuvés ont été référés aux comités techniques et de rédaction. On attend des instructions des gouvernements compétents pour les articles au sujet desquels un accord n'a pu être réalisé. Tant que ces instructions n'auront pas été reçues, les travaux de la conférence ne pourront pas reprendre.

Le délégué anglais, M. Rendell, part demain (aujourd'hui), pour Londres en vue de s'entretenir avec son gouvernement. Il sera de retour lundi et jusqu'alors, il n'y aura pas de réunion plénière.

Quoique les négociations se poursuivent de façon normale, on ne saurait dire que l'on ait progressé vers une entente. Notamment en ce qui concerne le passage des navires de guerre à travers les Détroits en cas de guerre, la Turquie étant neutre, les controverses anglo-soviétiques continuent.

Les destinées de la conférence seront fixées dans le courant de la semaine prochaine.

Une nouvelle séance a eu lieu à 16 heures.

La conférence continua l'examen du projet anglais.

L'article 22 fut renvoyé au comité de rédaction. En voici le texte, tel qu'il est prévu par le projet britannique :

Article 22. — Sous réserve des dispositions de la présente convention qui ont été librement acceptées par la Turquie, la souveraineté de la Turquie demeure intacte sur son territoire et ses eaux territoriales.

Une nouvelle rédaction de l'article 23 fut présentée par la délégation de l'U. R. S. S. Le texte primitif présenté par la délégation britannique était le suivant :

Article 23. — Aucune disposition de la présente convention ne porte atteinte aux droits et obligations découlant du pacte de la S. D. N. pour la Turquie ou pour toute autre haute partie contractante.

Le texte a été communiqué à la presse sur lequel des observations furent présentées par les diverses délégations au sujet de la portée des droits et obligations découlant du pacte ou des accords conclus dans le cadre de la Société des Nations.

L'article fut réservé jusqu'au moment où les délégations auront soumis à une étude minutieuse le texte de l'U. R. S. S. et auront pu obtenir des instructions. L'article 24 n'était pas de nature à susciter de longs débats. Il est ainsi conçu :

Article 24. — La présente convention abroge la convention concernant le régime des Détroits signée à Lausanne le 24 juillet 1923.

Ce texte a été renvoyé au comité de rédaction.

Les dispositions finales

La délégation turque fit part de son intention de présenter à bref délai un amendement à l'article 25, qui est ainsi conçu dans le projet de convention anglais :

Article 25. — La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés aussitôt que possible.

Montreux, 9. — A la conférence des Détroits, l'atmosphère continue à être lourde et le vent souffle en tempête. Jusqu'à cette minute, il n'a pas été possible de surmonter les divergences de vues et de trouver un terrain d'entente.

On a renvoyé aux commissions une série d'articles du projet anglais. On se rend compte que les efforts de la conférence se poursuivront encore un certain temps.

Les réunions plénières ont pris fin aujourd'hui. Il est impossible de dire dès à présent quand elles reprendront. Nos délégués ont l'intention de proposer certains amendements au projet anglais.

Les destinées de la conférence seront fixées dans le courant de la semaine prochaine.

Une nouvelle séance a eu lieu à 16 heures.

La conférence continua l'examen du projet anglais.

L'article 22 fut renvoyé au comité de rédaction. En voici le texte, tel qu'il est prévu par le projet britannique :

Article 22. — Sous réserve des dispositions de la présente convention qui ont été librement acceptées par la Turquie, la souveraineté de la Turquie demeure intacte sur son territoire et ses eaux territoriales.

Une nouvelle rédaction de l'article 23 fut présentée par la délégation de l'U. R. S. S. Le texte primitif présenté par la délégation britannique était le suivant :

Article 23. — Aucune disposition de la présente convention ne porte atteinte aux droits et obligations découlant du pacte de la S. D. N. pour la Turquie ou pour toute autre haute partie contractante.

Le texte a été communiqué à la presse sur lequel des observations furent présentées par les diverses délégations au sujet de la portée des droits et obligations découlant du pacte ou des accords conclus dans le cadre de la Société des Nations.

L'article fut réservé jusqu'au moment où les délégations auront soumis à une étude minutieuse le texte de l'U. R. S. S. et auront pu obtenir des instructions. L'article 24 n'était pas de nature à susciter de longs débats. Il est ainsi conçu :

Article 24. — La présente convention abroge la convention concernant le régime des Détroits signée à Lausanne le 24 juillet 1923.

Ce texte a été renvoyé au comité de rédaction.

Les dispositions finales

La délégation turque fit part de son intention de présenter à bref délai un amendement à l'article 25, qui est ainsi conçu dans le projet de convention anglais :

Article 25. — La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés aussitôt que possible.

Montreux, 9. — A la conférence des Détroits, l'atmosphère continue à être lourde et le vent souffle en tempête. Jusqu'à cette minute, il n'a pas été possible de surmonter les divergences de vues et de trouver un terrain d'entente.

On a renvoyé aux commissions une série d'articles du projet anglais. On se rend compte que les efforts de la conférence se poursuivront encore un certain temps.

Les réunions plénières ont pris fin aujourd'hui. Il est impossible de dire dès à présent quand elles reprendront. Nos délégués ont l'intention de proposer certains amendements au projet anglais.

Les destinées de la conférence seront fixées dans le courant de la semaine prochaine.

Une nouvelle séance a eu lieu à 16 heures.

La conférence continua l'examen du projet anglais.

L'article 22 fut renvoyé au comité de rédaction. En voici le texte, tel qu'il est prévu par le projet britannique :

Article 22. — Sous réserve des dispositions de la présente convention qui ont été librement acceptées par la Turquie, la souveraineté de la Turquie demeure intacte sur son territoire et ses eaux territoriales.

Une nouvelle rédaction de l'article 23 fut présentée par la délégation de l'U. R. S. S. Le texte primitif présenté par la délégation britannique était le suivant :

Article 23. — Aucune disposition de la présente convention ne porte atteinte aux droits et obligations découlant du pacte de la S. D. N. pour la Turquie ou pour toute autre haute partie contractante.

Les accords d'assistance conclus en Méditerranée sont déclarés caducs par la France

Nous les avons toujours considérés, dit M. Baldwin, comme visant des éventualités improbables

Londres, 9. — Un député a demandé aux Communes s'il n'y a pas incompatibilité entre les accords signés en décembre dernier par l'Angleterre avec certaines puissances riveraines de la Méditerranée et la levée des sanctions.

M. Baldwin a répondu : — L'exécution des engagements prévus par les accords en question — qui sont toujours en vigueur — dépend des circonstances d'une agression italienne en vue de laquelle ces accords ont été signés.

M. Baldwin a ajouté : — Je tiens à déclarer que les assurances que nous avons données à ces pays avaient toujours, à nos yeux, un caractère purement provisoire et que nous les avons envisagées comme des éventualités non seulement hypothétiques, mais aussi improbables.

La décision de la France

Paris, 9 A. A. — Havas communiqué : Le gouvernement français annonce officiellement à Londres et à Rome qu'il considère les accords d'assistance conclus avec le gouvernement britannique au moment du conflit italo-éthiopien pour le cas d'une attaque italienne en Méditerranée comme caducs à la suite de la résolution de Genève de lever les sanctions à partir du 15 juillet.

Le rappel de la flotte britannique de la Méditerranée

Londres, 10. — Le ministre de la marine britannique, Sir Samuel Hoare, répondant hier à une question de M. Mander, déclara que le rappel de la flotte anglaise de la Méditerranée ne signifie pas que l'on envisage l'abandon total de cette mer.

On entend par là, a précisé le ministre, que les unités de la flotte métropolitaine actuellement à Gibraltar commenceront à revenir en Grande-Bretagne prochainement et que celles de la flotte de l'Extrême-Orient concentrées dans la Méditerranée commenceront à regagner l'Extrême-Orient.

«Le gouvernement anglais ayant déclaré qu'il n'était pas disposé à courir des risques, quel est le but exact de la présence de ses navires dans la Méditerranée ?», poursuivit M. Mander.

La flotte anglaise, s'écria M. Peter Mac Donald (conservateur), est depuis trois siècles en Méditerranée !

— Je puis vous affirmer, riposta Sir Samuel Hoare, qu'elle y restera encore trois siècles !

Vers le rétablissement de l'amitié traditionnelle anglo-italienne

Londres, 9 A. A. — Les milieux bien informés émettent l'opinion que l'annonce du rappel de la « Home Fleet » de la Méditerranée laisse prévoir la fin de la tension anglo-italienne, la reprise de l'amitié traditionnelle anglo-italienne et probablement aussi la participation de l'Italie aux conférences de Bruxelles et de Montreux.

Lesdits milieux expriment leur satisfaction pour cette détente et la reprise

néral après consultation du président.

Les divergences qui subsistent

La conférence a ainsi terminé l'examen de la première lecture du projet anglais.

Les divergences suivantes subsistent : Préoccupation soviétique de laisser introduire dans la mer Noire que des bâtiments légers afin de ne pas voir dans la mer Noire des bâtiments du type des cuirassés de poche allemands.

Sortie libre de la flotte soviétique de la mer Noire sans limitation de nombre et de tonnage.

Fermeture radicale de la mer Noire en temps de guerre aux navires étrangers, sauf pour les cas d'assistance humanitaire et de possibilité d'application des accords régionaux.

La prochaine séance plénière sera fixée par convocation du secrétaire gé-

des relations amicales avec l'Italie, mais ils ne cachent pas leur humiliation de ce que la présence de la flotte britannique dans la Méditerranée ne put empêcher M. Mussolini de conquérir l'Éthiopie.

Les leçons stratégiques des événements

Ils déclarent, en outre, que les récents événements comportent des répercussions stratégiques et politiques de la plus haute importance ; ils prouvent, en effet, que les hydravions et les sous-marins italiens étaient capables non seulement d'empêcher l'ennemi de s'approcher de la côte italienne, mais aussi de couper les communications entre l'Est et l'Ouest de la Méditerranée et de rendre Malte inutilisable en plaçant des champs de mines et en établissant une garde de sous-marins entre la Sicile et l'île de Pantelleria.

L'opinion de la presse parisienne

Paris, 10 A. A. — L'opinion de la majorité des journaux, à propos du geste anglais de rappeler la « Home Fleet » de la Méditerranée peut se résumer par cette phrase du « Matin » :

«L'Italie, désormais, n'a plus de raison de refuser la lettre de garantie locarnienne prévue par les accords de Londres du 19 mars 1936, ni de participer aux travaux de Bruxelles.»

Et par celle de l'« Echo » :

«Mais le gouvernement de Rome n'est-il pas déjà lié à l'Allemagne ? Nous le saurons dans quelques jours.»

L'occupation italienne s'étend le long de la frontière du Kénia

Les troupes veillent à la sauvegarde de la voie ferrée de Djibouti

Addis-Abeba, 9. — Le gouverneur du pays des Galla et Sidamo, le général Geloso, venant de Mega, est arrivé à Moyale et a procédé à l'installation de la résidence à laquelle se présentent constamment des groupes de Borana pour jurer fidélité.

Les troupes travaillent à la construction des routes, à l'amélioration des constructions et à l'exécution d'un nettoyage énergique dont Moyale a un besoin urgent. Ici également, à l'extrémité du territoire de l'empire, les boutiques des indigènes sont rouvertes et la vie est redevenue tranquille.

Les troupes italiennes ont établi des postes réguliers tout le long de la frontière du Kénia et s'emploient à assurer à Moyale la reprise de la vie normale et du trafic.

Un détachement de «doubat» a occupé ces jours derniers Gaddadom, précieux point d'eau à 16 kilomètres de Moyale, près de la frontière du Kénia. Le problème de la fourniture de l'eau au pays d'alentour se trouve résolu.

Pillards châtiés

Rome, 10. — Le matin du 6 courant, une bande de pillards a interrompu la voie ferrée et la ligne télégraphique d'Addis-Abeba à Djibouti, entre Akaki et Moggi, dans l'intention de saccager deux trains chargés de vivres.

Les détachements en garnison à Las Addes intervenus immédiatement, empêchèrent les pillards de réaliser leur plan.

Le combat dura toute la nuit. Le matin suivant, des éléments de la 219ème Légion de Chemises Noires, de la Division «Tevere», du 60ème Régiment d'Infanterie, de la division «Sabauda» et la 1ère brigade d'Erythréens, accourus de diverses directions, ont infligé de très graves pertes aux pillards en les obligeant à se débander.

La voie ferrée a été rapidement rétablie.

Rome, 10 A. A. — Les milieux autorisés dénoncent comme une manœuvre antitalienne la publication d'informations alarmistes sur la situation en Éthiopie. Ils

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Nos relations commerciales avec l'Italie et la levée des sanctions

Nous lisons dans le Tan de ce matin : Les sanctions économiques adoptées contre l'Italie vont être levées à partir du 15 courant, par décret ministériel. Les céréales constituaient nos principaux articles d'exportation à destination de ce pays et n'étaient pas visés par les sanctions. Toutefois, comme la saison avait passé, les exportations s'en sont naturellement ressenties. Les sanctions économiques, par contre, visaient l'interdiction de l'exportation de ferrailles, de cuivre, de chrome. Elles viennent d'être levées à une époque qui coïncide avec celle où notre commerce avec l'étranger est le plus actif. D'une façon générale, on peut dire que notre commerce avec l'Italie ne s'est pas ressenti, des sanctions, mais les importations de ce pays chez nous ont diminué. Elles consistaient surtout en tissus manufacturés et en étoffes en coton.

En tout cas, l'annonce de la levée des sanctions a incité nos négociants exportateurs à faire leurs préparatifs.

Comme, d'autre part, le traité de commerce provisoire vient à expiration le 20 courant, des pourparlers vont s'engager pour la conclusion d'un nouveau.

Les troubles en Palestine

L'appel du gouverneur est resté sans résultat

Jérusalem, 10 A. A. — L'appel du haut-commissaire de mettre fin aux désordres est resté sans résultat. L'alimentation de Jérusalem est en danger.

Le gouvernement tiendra parole

Paris, 10 A. A. — Au cours d'une réunion tenue par la délégation des gauches, M. Salengro déclara qu'il tiendrait ses engagements pris mardi devant le Sénat au sujet du maintien de l'ordre et particulièrement pour mettre un terme aux occupations d'usines.

Le retour des combattants d'Afrique

Naples, 9. — Une foule immense a salué hier l'arrivée du vapeur «Lombardia», venant de l'Afrique Orientale et ayant à son bord trois mille fantassins de la division «Gavinana» et d'autres troupes. Le prince de Piémont est monté à bord et a passé en revue le soixante-dixième régiment d'infanterie, de la «Gavinana» et le 115ème groupe du 10ème d'artillerie, rangés sur le pont du navire. La population s'est livrée aux plus vives manifestations d'enthousiasme en l'honneur des conquérants de l'empire.

A quinze heures, le «Lombardia» a appareillé pour Livourne, où doivent débarquer les fantassins de la «Gavinana».

Port-Saïd, 9. — Le vapeur «Sardegna», ayant à son bord le 19ème régiment d'artillerie, venant de l'Afrique Orientale, est arrivé hier à Suez, où il a été l'objet de chaleureuses ovations. Celles-ci ont été répétées également à Port-Saïd, de la part de la population italienne qui s'est rendue sous les flancs du navire à bord d'une profusion d'embarcations, arborant le pavillon tricolore.

Livourne, 10 A. A. — Le roi d'Italie passa hier en revue les premiers éléments de la division «Gavinana», rentrés hier de l'Afrique Orientale, et qui retournent en Toscane, leur pays natal.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Naples, 9. — Le sous-secrétaire à l'Aéronautique est venu ici pour remettre à un capitaine hongrois, qui se trouve à l'hôpital, à la suite d'une opération chirurgicale, la Croix pour le mérite en guerre, qui lui a été conférée par le Roi d'Italie, sur la proposition du chef du gouvernement, pour avoir participé comme volontaire à de nombreuses actions de bombardement et de reconnaissance sur les fronts d'Erythrée et de Somalie.

Un officier hongrois volontaire en Éthiopie

Comment nous avons perdu la Roumélie

Un feuilleton historique du «Haber»

Tous droits réservés

X

A la proclamation de la Constitution

Nous sommes en 1908. Le gouvernement d'Istanbul, très préoccupé des agissements des comités en Macédoine, a établi un réseau d'espionnage dont les éléments sont constitués par des fonctionnaires civils et militaires. Dans l'histoire du Comité Union et Progrès, leurs agissements sont stigmatisés et on explique de quelle façon on les a empêchés de nuire.

Malgré tout ceci, la Constitution fut proclamée dans les circonstances que l'on connaît.

De même que tout ce qui est comprimé éclate avec plus de force, quand on ouvre une soupape, de même, à l'an nonce de la Constitution, tous ceux qui



Une paysanne bulgare

avaient soif de liberté ressentirent non seulement de la joie, mais encore du délire. On était arrivé au point que personne ne pensait plus ni à la politique ni au pays.

Partout des réjouissances. On s'embrasait dans les rues, on pleurait, mais c'étaient des larmes de joie et d'émotion !

L'Europe était hésitante. Elle comprit cependant que la meilleure politique était présentement de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de la Turquie.

En attendant, les bandes tenant la campagne étaient invitées à venir dans les villes. Elles y arrivaient portant leurs armes et leurs costumes pour exécuter des danses nationales.

Les Grecs et les Bulgares fraternisaient au son des fifres et des tambours.

Les articles de fond de l'«Ulus»

La décision de Genève

Ce n'est certainement pas des faits sans précédent dans l'histoire que l'occupation des territoires d'un Etat faible par un Etat puissant, l'anéantissement de sa liberté, le renversement des trônes. Au contraire, nous attendions précisément un fait comme l'histoire n'en a jamais enregistré de pareil : nous nous attendions à voir toutes les nations unies contre le fort pour défendre et sauver le faible. C'est dans ce but que la S. D. N. a été fondée. Mais elle n'a remporté de succès ni contre le Japon en Mandchourie, ni contre l'Italie en Abyssinie. Entre ces deux événements, s'il y a une différence, c'est que les sanctions n'avaient pas été appliquées en ce qui a trait à l'occupation de la Mandchourie.

L'empereur qui a perdu tout son territoire, à l'exception de quelques parcelles, a paru à la tribune d'une salle où se trouvaient réunis les représentants de toutes les nations et il a défendu la cause de son peuple. C'est là le fait, sans précédent. Aucun pays éprouvé n'a été défendu d'ailleurs, jusqu'à ce jour, sans qu'aucun intérêt particulier d'un Etat fut en jeu, autant que l'Abyssinie. Les aspects de l'événement qui ressemblent au passé sont les suivants : un Etat aspire à occuper les territoires d'un autre Etat qu'il a trouvé faible. S'entendant avec tous les autres pays, qui ont des intérêts, en l'occurrence, ou les défiant tous, il mobilise ses forces de terre et de mer et passe à l'action. En 1913, l'Italie aurait agi ainsi envers l'Abyssinie. Si l'Angleterre n'eût pas été satisfaite de la voir s'établir en Afrique, elle s'y serait opposée par la force, par la guerre, si elle se fut sentie prête à le faire ou, si ses préparatifs se fussent révélés insuffisants, elle eût cédé comme c'est le cas aujourd'hui. Or, nous avons vu des pays que le fait de voir l'Abyssinie sous tel ou tel autre pavillon n'intéressait en rien, recourir à des sanctions, c'est à dire à des mesures qui troublaient la paix.

On dira que, s'il n'y avait pas eu la S. D. N., le Négus aurait pu sauver une partie de ses territoires ou de ses droits en entamant des marchandages avec les Italiens. Il n'en a pas été ainsi de la lutte qui s'est achevée par la victoire d'Adoua (?). Ensuite, l'Italie, qui se savait capable de conquérir rapidement l'Abyssinie tout entière, n'avait aucune raison pour laisser sa tâche

incomplète. On avait même chargé Ibrahim bey, commandant de la gendarmerie de Yenice, et Mustafa Kemal (Atatürk), officier d'état-major, de mener à Salonique d'Apostol, surnommé le « Soleil du Vardar », pour le réconcilier avec un autre Apostol, chef de la bande grecque opérant à Yenice.

C'est ce qui fut fait. On vivait à ce moment dans une époque si euphorique, que le gouvernement ottoman pouvait entreprendre tout ce qu'il voulait. Il pouvait, par une organisation calquée sur celle de la Suisse, conserver pour toujours la Macédoine et l'Albanie.

Mais le fanatisme d'une part, le traditionalisme de l'autre, et la haine et la vengeance qui couvaient au fond des cœurs, firent que, dès que les vapeurs de cette ivresse momentanée eurent disparu, les rêves insensés d'antan s'emparèrent des imaginations.

C'est ainsi que beaucoup de chefs de bande qui avaient déposé les armes et s'étaient soumis, reprirent le chemin de la montagne...

L'Albanie et la Macédoine
Après la proclamation de la Constitution, on peut séparer en deux groupes la population de la Roumélie : l'Albanie au Nord et la Macédoine au Sud-Est.

L'Albanie étant un territoire qui protégeait les frontières de l'empire ottoman en Roumélie, on ne pouvait maintenir la Macédoine sans l'Albanie et réciproquement.

En effet, les Slaves à l'esprit guerrier, oppositionnistes et révolutionnaires, avaient qu'ils pourraient être administrés avec l'appui des Albanais, montagnards et courageux comme eux.

Si on ne les rattachait pas à la Thrace, il y aurait eu solution de continuité et la zizanie interviendrait.

Il y avait aussi d'autres éléments dont les intérêts avaient été lésés et qui n'avaient pas été du tout satisfaits de la proclamation de la Constitution. Admettant, ce sont les Turcs qui ont fait la première contre-révolution, témoin les événements du 31 mars.

Bien que la clairvoyance de Mahmud Sevket pacha et l'amour de nos jeunes officiers pour la liberté aient permis de réprimer vite cette révolte, les éléments mécontents, cachant leurs ressentiments intérieurs, cherchaient, à coups de pioche, à ébranler les fondements de la Constitution.

Pour ce faire, ils profitaient de toutes les occasions, estimant même que les intérêts de la patrie passaient après les leurs. Ils travaillaient à troubler les esprits et à fomentier çà et là des révoltes.

(à suivre)

à moitié. Si le Négus devait conserver tout au plus les appointements et les fonctions d'un sultan du Maroc, il a suffisamment de fortune personnelle pour s'assurer l'équivalent d'une pareille concession, c'est à dire des moyens de subsistance. Et il conserve le droit d'inscrire sur ses cartes le titre d'Empereur d'Abyssinie.

Enregistrons ce qui est à l'avantage de notre temps : Si l'Ethiopie avait été un peu plus civilisée et un peu plus forte et si un ou deux articles avaient été ajoutés aux sanctions, on aurait créé le fait sans précédent dans l'histoire...

L'idée de la S. D. N. est née de la réaction des millions d'êtres humains contre la grande guerre qui vit s'entre-gorger des millions d'être humains.

Nous devons profiter des leçons de la guerre d'Abyssinie pour combler les lacunes de la S. D. N., et en faire une force capable de défendre réellement la paix.

Maintenant, chaque Etat doit compléter sa défense nationale. Car il n'y a pas encore un autre organe qui puisse défendre la liberté et les droits des peuples. Après quoi, les peuples qui sont attachés à la paix devront faire tout ce qui sera en leur pouvoir pour rendre l'agression impossible et permettre aussi le désarmement.

F. R. ATAY.

Le retour à Ankara d'Ismet İnönü

M. le Président du Conseil, général Ismet İnönü, est rentré hier à Ankara. Il a été salué à son arrivée par les ministres, les députés et les hauts fonctionnaires des ministères.

Aden, colonie autonome

Londres, 9. — Le gouvernement britannique a décidé de détacher Aden de Bombay et d'en faire une colonie administrativement autonome.

LES ASSOCIATIONS

La Kermesse du «Croissant-Rouge»

L'association du « Croissant - Rouge » reçoit, aussi bien des villes de Turquie que d'Europe et des Balkans, des centaines de lettres demandant des renseignements au sujet de la Kermesse et de l'exposition des poupées.

L'association a dû demander l'aide de certaines institutions pour pouvoir répondre à toutes ces communications.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'enregistrement des noms de famille

Notre confrère le « Cumhuriyet » annonce que le ministère de l'Intérieur prenant en considération que des citoyens n'ont pas pu faire enregistrer leurs noms de famille dans les registres de recensement par suite de l'encombrement des derniers jours, a décidé de les considérer comme s'étant adressés aux bureaux de l'état-civil, ce qui ne donne pas lieu à l'application des amendes.

Au demeurant, l'objectif de la loi n'était pas de punir les citoyens, mais de leur donner des noms de famille. Or, sous ce rapport, les résultats ayant été partout très satisfaisants, il s'ensuit que les citoyens se sont conformés avec empressement et respect aux dispositions légales.

L'activité de la direction de l'Evkaf

M. Fahri, directeur général de l'Evkaf, qui, dans quelques jours, rentre à Ankara, après avoir terminé son inspection ici, a fourni les renseignements qui suivent :

— Notre contrôle, a-t-il dit, sur les propriétés appartenant à des communautés minoritaires continue suivant les prescriptions de la loi et il n'a donné lieu jusqu'ici à aucune difficulté. La perception du droit pour 20 ans pour les maisons qui sont vendues se fait aussi régulièrement.

La commission des juristes chargée d'aplanir les différends surgis entre mon administration et la Municipalité continue ses travaux.

Nous avons contracté un emprunt de 200.000 Ltqs. qui doit nous servir, d'après un programme, à entretenir et à réparer les monuments historiques et cela en collaboration avec la direction des musées et l'association chargée de la conservation des monuments anciens.

Les travaux de réparations envisagés jusqu'ici 60.000 Ltqs. dans ce but pour la mosquée de Sultan Selim, d'Edirne, et d'autres mosquées encore de la Thrace.

LA MUNICIPALITE

Les recettes de la Ville ne se sont pas accrues

Beaucoup de gens ont pu croire, en toute bonne foi, qu'à la suite du transfert à la Ville des impôts immobiliers et sur la propriété bâtie, ses ressources sont appelées à s'accroître.

En effet, depuis quelque temps, l'autorité municipale reçoit fréquemment des missives conçues dans ce sens : Nous savons que le manque de ressources ne vous a pas permis jusqu'ici d'exécuter certains travaux urgents. Toutefois, maintenant que le budget dont vous disposez s'est heureusement accru, vous pourriez pourvoir à la réfection de telle rue, de tel trottoir. Suivent des indications précises...

Or, on relève que les impôts fonciers et sur la propriété bâtie n'ont pas été transférés à la Municipalité, mais à l'administration privée qui a un budget à part. La loi fixe d'ailleurs la façon dont les recettes de ces impôts seront utilisées.

L'exploitation du public

La Municipalité a donné l'ordre à ses services de réviser les tarifs des jardins et casinos récemment ouverts. De plus, elle continue son enquête au sujet des plaintes que lui parviennent surtout de Biyükkada, en ce qui concerne la vente de la glace au-dessus du prix maximum fixé et du fait qu'il ne s'en trouve pas suffisamment chez les débiteurs.

L'ENSEIGNEMENT

La «Sümerbank» engagera du personnel

Comme l'année dernière, la Sümer Bank compte engager cette année-ci de nouveaux employés en les recrutant parmi les diplômés des lycées et de l'Ecole de commerce. Ces jeunes gens travailleront pendant un an dans les services industriels et dans ceux de comptabilité de la banque. Au bout de ce laps de temps, ils passeront un examen. Ceux qui auront subi avec le plus de succès ces épreuves bénéficieront de bourses d'études à l'étranger.

Les diplômés des lycées qui auront reçu les meilleures notes en mathématiques recevront 70 à 80 Ltqs. d'appointements et seront engagés sans examen ; les autres subiront un examen et toucheront de 50 à 70 Ltqs.

En outre, un concours sera organisé par la Sümer Bank, parmi les jeunes gens diplômés des lycées durant les quatre dernières années ; les quinze jeunes gens qui subiront ces épreuves avec succès seront envoyés en divers pays d'Europe.

LES DOUANES

L'accélération des services

On continue à introduire les améliorations exigées dans les services douaniers d'Istanbul. Ils sont simplifiés de plus en plus. Pour ne citer qu'un exemple, nous dirons qu'auparavant, pour commencer les formalités douanières, il fallait attendre que le déchargement du bateau fut accompli et que les marchandises transportées par les allèges fussent entreposées dans les dépôts douaniers, ce qui demandait une semaine. Maintenant, à peine le bateau a-t-il

ancré que les formalités douanières commencent.

L'affaire de contrebande

M. Adil, sous-secrétaire d'Etat du ministère des douanes et monopoles, continue ici ses investigations, notamment en ce qui concerne le cas de contrebande que nous avons cité relatif à la substitution de la motorine au pétrole.

LES MUSEES

Les fouilles du Prof Baxter

Le Prof. Baxter, a fourni les explications qui suivent au sujet des travaux en cours pour mettre à jour les restes des anciens palais de Byzance :

— Les fouilles continuent à la rue Tomruk ; elles ont amené la découverte de beaucoup d'oeuvres architecturales. On a également découvert de nouvelles mosaïques au cours des fouilles pratiquées derrière la mosquée de Sultan Ahmet, sur une superficie de 150 mètres carrés. On éprouve des difficultés pour enlever la grande masse de terre qui les recouvre. Les travaux effectués au dépôt Aygir ont été interrompus, attendu que pour les continuer, il y a lieu d'abattre le grand dépôt d'eau et de faire des expropriations. Ce sera pour l'année prochaine.

LES TOURISTES

D'andacieux excursionnistes

M. Wernergast, directeur-adjoint de la section médico-légale de la police de la ville d'Altona, en Allemagne, accompagné de Mme Wernergast, sont arrivés à Istanbul. A partir de Budapest, ils ont descendu le Danube, à bord d'une embarcation démontable en caoutchouc, et ont atteint ainsi la mer Noire, qu'ils ont traversée non sans de nombreuses aventures.

M. Wernergast a remis à notre gouverneur - adjoint la lettre dont il était porteur et qui lui a été confiée par notre consul à Hambourg. Les excursionnistes comptent se rendre à Inebolu, de là à Trabzon et en Iran et rentrer par terre en Allemagne.

Les répercussions de la situation internationale

On remarque, que, par suite de la situation internationale, le nombre de touristes venant par mer a diminué, comparativement aux années précédentes, tandis que celui des voyageurs arrivés par la route, en autos et à bicyclettes, a augmenté.

On attend de nombreux groupes de touristes devant assister au festival des «Quarante jours et quarante nuits d'Istanbul» ainsi que 450 touristes anglais dont l'arrivée est signalée pour le 30 juillet 1936.

LES MONOPOLES

M. Mithat part pour Ankara

M. Mithat, directeur général des monopoles, est parti hier pour Ankara afin de soumettre au ministère certaines questions administratives.

LE PORT

La réfection des quais de Galata

On sait que les quais de Galata ne suffisent pas au trafic de notre port, il a été décidé de les allonger jusqu'à Fındıklı. Toutefois, des travaux de cette envergure devant coûter fort cher, il a été décidé de se borner, pour le moment, à réparer les quais existants. Seulement, l'étendue où les bateaux pourront aborder s'en trouvera encore réduite pendant la durée des travaux. Les bateaux devront attendre leur tour pour aller à quai et la rapidité des services s'en ressentira.

On envisage, par conséquent, de faire amarrer provisoirement les bateaux par la poupe et non pas par le flanc. Il reste à savoir si les quais, les eaux et surtout l'espace dont on dispose s'y prêtent.

Une appréciation sur la propagande turque à Montreux

On connaît suffisamment l'oeuvre accomplie par la direction générale de la Presse près le ministère de l'Intérieur, en matière de propagande nationale.

Ses publications, sa revue surtout, **La Turquie Kamaliste**, sont remarquables, tant par la forme que par le fond.

A plusieurs reprises, d'ailleurs, nous avons relevé dans ces colonnes, le grand intérêt qu'elles comportent.

Cette organisation si importante vient de recevoir un nouveau témoignage d'admiration d'autant plus éloquent qu'il provient d'un organe étranger, fort difficile en la matière par surcroît.

Comme on le sait, en effet, la délégation turque à la conférence des Délégués à Montreux a établi un service de presse dirigé personnellement par l'infatigable directeur général, M. Vedat Nedim Tör.

Voici, à ce propos, en quelques termes le grand hebdomadaire littéraire français «Candida» parle de l'activité dudit service :

« Pour la Turquie, c'est un peu « sa » conférence. Elle l'a marquée en organisant avec un soin particulier son service de presse. Une documentation abondante, des photographies qui sont de véritables oeuvres d'art ont été mises à la disposition des journalistes. Sa propagande est à prendre en exemple par la France. »

Appréciation des plus méritées, certes, et qui rend pleinement hommage aux efforts de l'éminent directeur général, M. Vedat Nedim Tör, et de ses collaborateurs.

La nouvelle loi sur les Banques en Turquie

L'article suivant paraîtra dans le prochain numéro de la « Rassegna Italiana », organe de la Chambre de commerce italienne de notre ville :

Le vieil empire ottoman ne s'était jamais occupé profondément de cette matière. Les Banques turques devaient faire approuver leurs statuts par le ministère des Finances, mais, une fois cette formalité accomplie, elles étaient libres de déployer leur activité sans autres limites que celles qui leur étaient assignées par les moyens mêmes dont elles disposaient. Les banques étrangères opérant en Turquie avaient également le devoir d'obtenir une licence ministérielle et étaient soumises à l'obligation d'avoir un capital, effectif ou en puissance, de 300.000 Ltqs. En revanche, aucune limite ne leur était imposée quant à la quantité et à la qualité de leurs opérations, la quantité des moyens à engager ou à employer.

Par la loi No. 2243, de juin 1934, la nouvelle République a mis la main à la pâte assez profondément, en cette matière, en introduisant l'obligation, pour les banques, d'avoir un capital minimum proportionné à l'importance des places sur lesquelles elles étaient appelées à opérer ; la limitation des différentes opérations d'investissement proportionnellement à leurs moyens et l'obligation de constituer une réserve en effectif (transformée ensuite en titres de l'Etat) correspondant au 30 pour cent environ des dépôts en caisse d'épargne obtenus et administrés par l'établissement.

Les banques étrangères exerçant en Turquie ont été obligées de constituer leur capital en Ltqs. dans la même proportion minimum fixée pour les banques nationales. Quoique cette loi représente déjà un notable effort déployé dans le but de sauvegarder les intérêts des déposants et, en général des créanciers des banques, la nouvelle République l'a remplacée maintenant par une autre loi, No. 2999, entrée en vigueur le 9 juin dernier. Cette nouvelle loi contient des dispositions qui s'incorporent à celles de la précédente ; d'autres sont modifiées et complétées de façon à exprimer des conceptions nouvelles et hardies qui, si elles faisaient partie des saines techniques et pratiques bancaires n'étaient pas parvenues jusqu'ici dans les autres pays à être codifiées.

Après avoir expliqué en détails toutes les formalités à accomplir pour obtenir l'autorisation d'exercer des opérations bancaires, la nouvelle loi établit que les banques ayant plusieurs filiales — également s'il s'agit de banques étrangères établies ici — doivent choisir et indiquer au ministère, un de leurs sièges, comme siège administratif (central) ; ce siège, comme nous allons le voir, a des fonctions spéciales. Comme la précédente, cette loi fixe un capital minimum nécessaire : 1 million de Ltqs. pour chaque siège se trouvant sur une place de 250.000 habitants ; une demi-million pour les sièges se trouvant dans des localités de 100 à 250 mille habitants et ainsi de suite. Naturellement, ces capitaux minimums devront être additionnés au cas où la banque aurait plusieurs sièges.

Dans les banques nationales, le directeur général de la banque est, de droit, membre du conseil d'administration (art.9).

Un comité de gestion composé de 3 membres et deux suppléants, a pour fonctions spéciales de faire appliquer les dispositions de cette loi. Les membres du comité de gestion sont responsables en face de la loi personnellement et sont également passibles des amendes et de peines allant jusqu'à 10 ans de prison. Dans les banques étrangères, le directeur du siège administratif (central) est chef du comité de gestion et doit être muni des pouvoirs de son conseil d'administration. Les conseils d'administration de toutes les banques sont obligés de contrôler l'activité des comités de gestion.

L'article 12 prévoit l'institution d'un registre où doivent être inscrites toutes les décisions du comité de gestion. Tout crédit qui dépasse 500 Ltqs. doit être soumis à l'approbation du comité de gestion ; il doit être proposé par le directeur général et, s'il est approuvé, il doit être consigné dans le registre qui porte également la signature des autres membres du comité de gestion.

Il est strictement et sévèrement interdit au directeur de la banque, aux fonctionnaires et au personnel de se livrer à des affaires, de quelque genre que ce soit, même contre garantie, avec leur propre banque. Les contrevenants, outre toutes responsabilités civiles, sont passibles de prison jusqu'à une peine de trois ans. Les conseillers et les directeurs d'une banque ne peuvent intervenir dans des affaires, proposées par des firmes ou des sociétés dont les membres sont leurs parents consanguins jusqu'au 3ème degré.

Dans la concession des crédits, le montant maximum pouvant être accordé à un même bénéficiaire, ne peut pas dépasser les 10 pour cent du capital de la banque pour les crédits à découvert.

Après avoir analysé les autres dispositions de la loi, dont nous avons publié nous-mêmes, à cette place, de larges extraits, l'auteur de l'article conclut en ces termes :

Relativement à l'ancienne loi qui plaçait les banques seulement sous la compétence de l'autorité administrative,

la nouvelle loi a l'avantage de déférer aux tribunaux le soin de se prononcer sur plusieurs cas de contravention prévus par la loi elle-même.

La nouvelle République a trouvé dans l'organisation civile un terrain vierge de telle sorte qu'elle a dû souvent créer, en plusieurs domaines, des lois et des ordonnances entièrement nouvelles.

Fréquemment, le désir de mettre rapidement les choses en ordre, a induit le Législateur à s'adresser à l'étranger. L'adoption intégrale du code civil suisse et du code pénal italien en sont un exemple. Dans le domaine bancaire, — peut-être parce que le ministère de l'Economie est dirigé par un ex-directeur de banque — on a cherché à faire oeuvre originale, bien que beaucoup de ces dispositions soient déjà introduites en d'autres pays.

On ne saurait dire que cette nouvelle loi soit parfaite ; elle contient même des dispositions qui devront être éclaircies ou modifiées. Mais elle contient aussi une série de dispositions qui seuls ceux qui connaissent le milieu peuvent apprécier pleinement et qui correspondent, en fait, à des besoins précis. Dans son ensemble, cette expression de la volonté d'introduire des conceptions sévères dans l'administration de l'épargne publique non moins que le souci de protéger les épargnants, sont autant d'indices du sérieux des intentions qui animent les administrations de la République dans toutes leurs oeuvres de construction et de réforme. — M.

CHRONIQUE DE L'AIR

Les records du monde pour hydravions viennent d'être battus

Rome, 9. — Un hydravion trimoteur « Cant-Zappata 306 », piloté par le capitaine de la réserve, Mario Stoppa, le capitaine Amelio Novelli, ayant à bord deux autres occupants, a battu les records du monde de vitesse pour hydravions sur 2.000 et 1.000 km. avec, sans charge, à la moyenne horaire de, respectivement, 307,311 et 313 mille 261 km.

Ces records ont été battus sur le circuit Orbetello - Fiumicina - Livorno - Orbetello.

Le prochain «Zeppelin»

Le LZ 130 — c'est son numéro d'ordre — a été mis en chantier. Il sera livré avant la fin de l'année prochaine.

On savait qu'un troisième zeppelin devait être construit dès l'instant où le projet d'étendre le trafic transocéanique en y comprenant les Etats - Unis, serait réalisé. Le LZ 130 aura les mêmes dimensions que le dirigeable « Hindenburg » (LZ 129).

Le Graf Zeppelin continue à effectuer ses traversées régulières, malgré le nombre d'années qu'il a déjà passées au service de l'aéronautique.

Peu de personnes savent, du reste, que le LZ 130 sera le 119ème dirigeable du système zeppelin, qui sera construit.

Présence d'esprit d'un pilote

Dernièrement, au cours des vols d'entraînement à l'aérodrome d'Orenbourg (en Oural) un avion à bord duquel se trouvait Semenov, élève de l'Ecole d'aviation, et le lieutenant Zverev, perdit sa roue gauche. Dans ces conditions, l'atterrissage devenait dangereux pour la vie des hommes et pour l'intégrité de l'appareil.

Heureusement, les pilotes ne perdirent pas leur sang-froid. Le lieutenant Zverev jeta sur l'aérodrome son gant avec un billet où il demandait de lui apporter une nouvelle roue par la voie des aires.

Un second avion quitta immédiatement l'aérodrome. S'élevant au-dessus de l'appareil de Zverev, il lui descendit la roue au moyen d'un corde. Zverev abandonna le gouvernail à l'élève, et, à une hauteur de deux mille mètres, se glissa de la cabine sur la partie gauche de la carlingue.

Au prix de grands efforts, il atteignit le train d'atterrissage. Au bout de 40 minutes, le courageux aviateur avait réussi à fixer la roue, après quoi, il revint dans la cabine, reprit le gouvernail et atterrit heureusement.

Les effectifs de l'aviation britannique

Londres, 9 A. A. — Le nombre des appareils de première ligne de l'aviation métropolitaine sera porté à 1750 les avions de la marine exclus.

Un festival d'opérettes

Abbazia, 9. — L'organisation du second festival d'opérettes est dirigée personnellement par Emmerich Kalmann. On a engagé les artistes devant prendre part à l'exécution des quatre opérettes suivantes de Kalmann : «L'Imperatrice Joséphine», «Le Cavalier du Diable», «Comtesse Maritza», «La Princesse de Tzarda». Parmi les artistes engagés figurent les célèbres chanteuses Rita Geronzi et Claire Fuchs Kauffmann.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les leçons de l'Assemblée

M. Ali Naci Karacan termine ainsi la série des articles qu'il a adressés au Tan, au sujet de la dernière session de l'Assemblée de la S. D. N. :

« Ce que chacun a pu déduire de ces trois importantes séances de l'Assemblée que j'ai suivies pas à pas, et qui sont pleines d'enseignements, c'est qu'en politique étrangère, on ne saurait se baser ni sur tel pacte, ni sur tel article, ni sur aucun engagement ou aucune promesse. Partout et en toutes choses, on doit compter d'abord sur sa propre sécurité ! »

Au spectacle lamentable offert par Hailé Sélassié et devant l'écart formidable entre les discours prononcés, il y a six mois et aujourd'hui — par les mêmes orateurs — il faut admettre que la leçon qu'il s'impose, est la suivante : la force d'abord, la sécurité collective ensuite.

Soyez d'abord en mesure de défendre votre propre territoire par vos propres moyens, et après seulement vous pourrez avoir confiance en vos amis ! Voici les constatations qui se dégagent du premier essai d'organisation de la sécurité collective de la S. D. N. »

C'est au même sujet — les leçons de Genève — que M. Nizamettin Nazif consacre sa lettre à l'« Akis Söz ». Il constate qu'on en vient à cette conclusion : pour prix du fiasco total dans la question d'Abyssinie, on pourrait établir une collaboration entre l'Italie, la France, la Russie et l'Angleterre en Europe.

« Mais pour se rendre compte combien pareille éventualité est difficile — et peut-être impossible — à réaliser, il faut avoir vécu quelques jours dans l'atmosphère de la S. D. N. »

Au moment où la menace du Rhin était la plus aigue, l'activité des Allemands à Dantzig et tout particulièrement le fait que Greiser ait senti le besoin de venir de Dantzig pour insulter le conseil, démontre que si l'on veut préparer un Locarno sans l'Allemagne, celle-ci, avant que pareil front soit constitué contre elle, aura recours à de nouveaux « gestes » qui en rendront la création impossible.

Malgré que certains diplomates auxquels j'ai posé des questions aient cherché à éviter d'y répondre par un sourire, l'attaque par surprise que l'Allemagne méditerait, à Dantzig, si ce n'est pas à Vienne, ou peut-être en Tchecoslovaquie, occupe une grande place parmi les rumeurs des corridors à la S. D. N., voire à Montreux.

... Les nations ont renoncé au rêve de la paix éternelle et quand Léon Blum a parlé de « désarmement », on a souri. La diplomatie mondiale est revenue aux éternelles médiocrités : chacun cherche à sauver sa propre barque. Dans ces conditions, tous les efforts tendent à retarder autant que possible la guerre, à l'éloigner, à en faire retomber la menace sur les générations futures.

Ceux qui ont dit, lors de l'ouverture de l'Assemblée « c'est ce pauvre Négus qui fera les frais de l'aventure », se demandent maintenant « à qui d'entre nous sera-ce le tour ? »

Bénissons le ciel qu'au milieu de tous ces tiraillements et de toute cette insécurité, nous sommes les citoyens d'une Turquie saine et forte en politique intérieure et en politique extérieure.

Le dernier mot du Turc

« La nation turque, écrit M. Yunus Nadi, dans le Cumhuriyet et La République, résume de la façon suivante ce qu'elle pense au sujet de la question des Détroits :

a) Les Détroits et les eaux des Détroits signifient l'indépendance et la souveraineté complète du Turc. Le Turc seul doit y être souverain sans réserves ni conditions.

b) Cependant, la Turquie est un corps social d'une mentalité tellement

moderne qu'elle est loin de vouloir fermer ses portes au monde civilisé et commercial. Elle est bien au-dessus d'une semblable pensée.

c) Seulement, nous voulons constater que l'on reconnaît la grandeur de son geste humanitaire et nous attendons que ceux qui le reconnaissent le consacrent par une formule...

d) Autrement, si chacun veut s'arroger le droit de traverser comme il l'entend ces portes de la maison, du foyer sacré de la Turquie que sont les Détroits, alors la question de ces Détroits aura été complètement résolue.

e) Dans ce cas, le Turc déclare : Mes portes sont fermées ; je les ouvre à qui je veux et comme je veux. Et ce pouvoir je le possède. »

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

L'équipe nationale yougoslave en notre ville

L'équipe nationale yougoslave, composée de 16 joueurs, est arrivée ce matin en notre ville.

Elle y disputera, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, deux matches : l'un contre le mixte d'Istanbul et l'autre contre l'équipe nationale turque.

Nous rappellerons à cette occasion que notre équipe nationale s'était mesurée avec la Yougoslavie, à Sofia, le 8 avril 1928. Après une partie très disputée, elle avait remporté la victoire par 2 buts à 0.

La rencontre de dimanche constituera donc un match-revanche, qui s'annonce particulièrement ardu pour nos représentants, étant donné les grands progrès réalisés depuis 1928 par la Yougoslavie.

Le jeu yougoslave s'apparente beaucoup à celui pratiqué en Europe Centrale, ce qui explique par les relations très développées qu'entretient la Yougoslavie avec la Tchecoslovaquie, la Hongrie et l'Autriche.

Certains éléments du « onze » yougoslave sont de joueurs de classe internationale, notamment : Sekoulitch, Lehner et Timanitch.

Bref, le team que nous verrons évoluer demain et après-demain au stade du Taksim paraît être des plus forts.

A nos foot-balleurs de renouveler leur remarquable exploit de 1928 !

AVIRON

La fête du « Galatasaray »

Le club de « Galatasaray » a organisé pour demain, samedi, une intéressante manifestation nautique à la baie de Bebek.

Au programme : course de côte, relais à la nage, water-polo, épreuves d'aviron de « quatre » dames et messieurs, etc., etc.

La réunion commencera à 16 heures.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1884, obtenu en Turquie en date du 29 septembre 1934 et relatif à un « procédé pour la pulvérisation de minerais et d'autres matières similaires » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1072, obtenu en Turquie en date du 23 août 1930 et relatif à un perfectionnement apporté aux parachutes, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

nements pour ne pas subir des pertes. La municipalité fait, à ce dernier égard, une enquête.

Quant aux prix de vente, elle recommande au public de s'adresser au plus proche poste de police pour signaler les marchands qui vendent la glace au dessus du prix fixé.

Des poursuites leur sont intentées, d'ailleurs.

De nouveaux débouchés pour nos opiums

La délégation turque qui s'était rendue en Europe pour trouver de nouveaux débouchés pour nos opiums, est rentrée après avoir obtenu à ce point de vue des résultats très satisfaisants.

La proportion du sucre dans les confiseries

On est en train de préparer un projet de loi établissant la proportion du sucre dans les confiseries destinées à l'exportation et les conditions dans lesquelles on calculera et on percevra l'impôt sur les transactions.

L'U.R.S.S. à l'Exposition d'Izmir

Moscou, 9 A. A. — Le 7 juillet, la Chambre de Commerce de l'U. R. S. S. expédia à la foire d'Izmir les objets devant figurer au pavillon soviétique. La section introductive de ce pavillon montrera les succès de l'URSS dans les domaines de l'industrie de l'agriculture, des transports et de la culture. La section spéciale a été consacrée aux relations économiques et culturelles entre l'URSS et la Turquie. Dans la section des marchandises, la place principale est occupée par les articles d'exportation techniques, notamment diverses machines agricoles, tracteurs, machines pour travailler le métal et le bois, électromoteurs, instruments de précision, échantillons de métaux, roulements à billes.

Furent envoyés également des cotonnades, des produits chimiques, des engrais, des instruments de médecine, des médicaments. Le trust Meidocna-rodniaia Kniga organisa la section spéciale d'ouvrages techniques et de belles lettres.

Les manifestations pacifistes d'anciens combattants à Verdun

Paris, 10 A. A. — Le 12 et le 13 juillet, aura lieu à Verdun une manifestation sans égale en faveur de la paix parmi les peuples. Le gouvernement accorde trois millions pour cette manifestation. Outre les ex-combattants français, participeront à la manifestation 400 Anglais, 400 Belges, 400 Italiens, 800 Allemands et des délégations viendront des U. S. A., de l'Autriche, de la Grèce, de la Pologne, du Portugal, de la Roumanie, de l'U. R. S. S., de la Tchecoslovaquie et de la Yougoslavie. Des aménagements sont prévus pour 20.000 pèlerins. Quinze postes de secours seront créés avec dix médecins de service. L'ordre sera surveillé par dix pelotons de gardes, 50 gendarmes et 100 cuirassiers à cheval ou à motocyclette. Des batteries de projecteurs d'une force de 40.000 bougies éclaireront le cimetière de Douaumont, pendant la veillée funèbre.

Manceuvres japonaises à Pékin

Pékin, 10 A. A. — Depuis deux jours, la ville est le théâtre des manœuvres de la garnison japonaise où les tanks lourds et légers jouent le rôle principal. On n'avait jamais vu jusqu'ici une puissance étrangère déployer une telle force.

Ces manœuvres sont considérées généralement comme des provocations. On s'attend à des protestations diplomatiques.



La TIRELIRE est un ETAT

En prenant une tirelire à la ICH BANK, vous n'épargnez pas seulement de l'argent, mais vous aurez encore

étayé votre avenir

En effet la ICH BANK fait 7 fois dans l'année un tirage au sort au profit des possesseurs de ses tirelires ayant déposé au moins 25 livres et leur répartit

20.000 livres de primes

Chaque année aux tirages du 1^{er} Avril et du 1^{er} Octobre les primes sont de 10.000 livres et à chacun de ces deux tirages, 5.000 livres sont offertes en lots comme suit :

Premier lot	1000 livres
Deuxième lot	250 »
10 lots de 100 livres	1000 »
20 lots de 50 »	1000 »
175 lots de 10 »	1750 »
Total 507 lots	5000 »

Lots de deux mille livres

A chacun des autres cinq tirages qui ont lieu dans les premiers jours de février, avril, juillet, septembre et novembre, chaque année, un lot entier de 2.000 livres est accordé au gagnant.

DEMOISELLE, de bonne famille, connaissant le français et l'allemand à perfection, cherche place comme gouvernante ou demoiselle d'enfants. Prétentions modestes. Offres sous « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Curlo-

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Curlo-

LA BOURSE

Istanbul 9 Juillet 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	3.750	629.
New York	0.79.99	0.79.72
Paris	12.06	12.03.
Milan	10.17.82	10.12.50
Bruxelles	4.73.25	4.72.15
Athènes	84.79.	84.57.90
Genève	2.44.18	2.43.70
Sofia	63.15.82	63.
Amsterdam	1.17.50	1.17.14
Prague	19.16.45	19.11.88
Vienne	4.19.37	4.18.32
Madrid	5.82.25	5.80.83
Berlin	1.98.80	1.97.87
Varsovie	4.19.37	4.18.32
Budapest	4.30.25	4.29.20
Bucarest	107.685.	107.41.97
Belgrade	35.05.25	34.96.55
Yokohama	2.68.90	2.68.25
Stockholm	3.09.	3.08.38

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	628.	630.
New-York	123.	126.
Paris	163.	166.
Milan	190.	196.
Bruxelles	80.	84.
Athènes	21.	23.50
Genève	815.	820.
Sofia	22.	25.
Amsterdam	82.	84.
Prague	85.	94.
Vienne	22.	24.
Madrid	14.	16.
Berlin	28.	30.
Varsovie	19.	22.
Budapest	22.	24.
Bucarest	13.	16.
Belgrade	48.	52
Yokohama	37.	34.
Moscou	—	—
Stockholm	31.	33.
Tr	970.	971.
Macédoie	—	—
Bank-note	237.	239.

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Is Bankasi (au porteur)	85.
Is Bankasi (nominale)	9.90
Régie des tabacs	1.75
Bomonti Naktar	9.90
Société Dercos	14.75
Sirkotihayriye	15.50
Tramways	22.
Société des Quais	10.25
Chemin de fer An. 60 au comptant	25.
Chemin de fer An. 60 à terme	24.75
Ciments Aslan	9.80
Dettes Turque 7,5 (I) a/o	20.90
Dettes Turque 7,5 (II)	21.975
Dettes Turque 7,5 (III)	19.40
Obligations Anatolie (I) (II)	43.10
Obligations Anatolie (III)	44.00
Trésor Turc 5 %	45.
Trésor Turc 2 %	52.
Ergani	96.
Sivas-Erzurum	98.25
Emprunt intérieur a/o	58.25
Bons de Représentation a/o	45.10
Bons de Représentation a/t	45.25
Banque Centrale de la R. T. 66.75	68.25

Les Bourses étrangères

Clôture du 9 Juillet

BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôt.)
New-York	5.01.93	5.01.93
Paris	75.65	75.61
Berlin	12.44.	12.44.
Amsterdam	7.31.75	7.30.
Bruxelles	29.62.	29.68.
Milan	67.62	63.56
Genève	15.82.75	15.82.75
Athènes	537.	537

BOURSE de PARIS

Turc 7 1/2 1933	179.
Banque Ottomane	284.

BOURSE de NEW-YORK

	Clôture du 9 Juillet 1936
Londres	5.01.93
Berlin	40.34
Amsterdam	68.13
Paris	6.63.25
Milan	7.88.25

(Communiqué par l'A. A.)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 22

PETITE COMTESSE

par

MAX DU VEUZIT

Chapitre XIV

Mme la comtesse se souvient certainement de la découverte que nous avons faite l'après-midi qui suivit le mariage de M. Philippe.

La nouvelle mariée parlait l'italien et l'anglais.

Cela me paraît même un peu diabolique, car je ne crois pas qu'un honnête chrétien puisse parler une langue que son oreille ignore.

Or, ce n'est pas à la Blaquetterie que mademoiselle a pu apprendre tout ça ! Mais je reviens à ce que je disais plus haut à madame la comtesse : sa belle-fille parle encore l'allemand.

Madame trouvera certainement que ça n'est pas naturel et qu'il doit y avoir là-dessous de la sorcellerie.

D'ailleurs personne n'avait prévenu madame la comtesse de cette calamité-là, et c'est probablement que personne ne soupçonnait, à une si jeune :

Je suis navrée d'avoir un pareil aveu à faire à madame la comtesse : « sa belle-fille s'est fait couper les cheveux » !

Et avec de telles cachotteries, et dans une tenue si indécente que je ne saurais même pas l'expliquer comme il faut.

C'était hier... A mon réveil, je cours, comme d'habitude, résider à la toilette matinale de Mlle Myette.

J'entre dans la chambre : elle était vide.

Je questionne la femme de chambre affectée à nos appartements.

Elle m'apprend que la jeune demoiselle est sortie de bon matin, c'est à dire vers

les huit heures.

Je ne puis que m'incliner devant cette révélation. Pourtant, ne pensant pas à mal, je suppose quelque exercice médical.

Je vais au gymnase du parc.

Personne !

A midi, à l'heure de se mettre à table, le maître d'hôtel me prévient discrètement que Mlle « Gaby Merienne » a téléphoné, me priant de manger sans elle et de ne pas l'attendre ; elle ne comptait pouvoir rentrer que vers la fin de l'après-midi.

Madame la comtesse devine le mécontentement qui s'empara de moi !

Et comme si ce n'était pas assez, voici que tout l'après-midi, c'est un défilé de fournisseurs apportant des paquets. Et naturellement, aucun n'était payé !

Si bien qu'après avoir accepté les premiers et soldé le montant des factures, je quittai l'hôtel pour quelque inutile promenade afin de me dérober aux envois qui pouvaient suivre.

A cinq heures, je revins au Palace où j'appris que d'autres paquets étaient arrivés pour « mademoiselle » et que, la caisse les avait payés pour nous éviter tout dérangement.

Je dus remercier de cette prévenance !

Madame la comtesse devine avec quelles pensées !

Il y avait un quart d'heure que j'étais dans le hall quand un jeune homme, vêtu de blanc, jupe très courte et

jambe gainées de soie, passe devant moi.

Elle avait l'allure de toutes ces jeunes femmes qu'on voit le soir danser au casino, qui parlent haut et dont le visage est tout enfariné.

Un grand chapeau blanc, légèrement penché sur l'oreille, laissait voir la nuque rasée et les cheveux coupés drus comme un balai O' Cedar.

Jamais il ne me serait venu à l'idée que cette femme à l'allure trop moderne pût être Mlle Myette.

Et cependant, j'ai honte de l'avouer à madame la comtesse, c'était elle !

Cinq minutes après, on me prévenait que « Mademoiselle Merienne » me faisait demander.

Et de mes propres yeux, avec quelle horreur ! j'étais bien forcée de constater le fait.

Ce n'est pas Mlle Myette soit plus laid, soit plus jolie, mais elle n'était plus elle.

Chacun avait l'habitude de ses cheveux lissés, proprement séparés en deux nattes roulées sur l'oreille, et voilà que, débarrassée du chapeau, la tête apparaissait toute ronde et toute ébouriffée.

Car, non seulement les cheveux étaient coupés, mais le coiffeur les avait frisés, lustrés, je ne sais quoi encore !

Et ça flamboyait comme de la soie. Et non contente de cette nouvelle tête, mademoiselle exhibait encore, au dîner, une robe rose sans manches et qui lui descendait à peine aux genoux.

Il m'a été impossible de manger, ce soir-là, devant les centaines de paires d'yeux qui nous ont dévisagés.

Car madame la comtesse se doute que tout le monde, ici, connaissait la pauvre enfant que j'accompagne.

Depuis trois mois, les visages n'ont guère changé.

Ce sont toujours les mêmes qui suivent la cure, et, hier, chacun s'amusait à venir nous parler et à « féliciter » mademoiselle de cet « heureux changement » survenu dans sa toilette.

Elle restait indifférente, un peu froide et réservée comme toujours, mais sa résolution avait dû être prise depuis longtemps, car elle ne paraissait pas autrement incommodée d'être le point de mire de tous les gens.

Le soir, rentrées dans nos appartements, je me suis permis de demander à ma compagne si elle avait prévu un crédit dans son budget pour tous ses achats qu'elle avait faits.

— Pourquoi faire ? C'est vous qui êtes chargée de régler nos dépenses.

— Celles que vous avez faites aujourd'hui sont si extravagantes que je ne sais si je dois les acquitter.

— Qui les paierait, alors ?

— Vous, ai-je répondu. N'avez-vous pas exigé une réserve à part ?

Alors, à ma simple question, Mlle Myette s'est vivement redressée :

— Est-ce le comte d'Armons qui vous a dicté de pareilles remarques ?

— M. Philippe est trop loin pour s'occuper de telles vécités à votre sujet.